

Homélie pour le 1er Dimanche de l'Avent

(Année B)

27, 15, 24, 31, 20. 27 : 27 novembre – réouverture des commerces de proximité. 15 : 15 décembre – assouplissement des règles sanitaires. 24 : 24 décembre – fête de famille. 31 : 31 décembre – réveillon de fin d'année. 20 : 20 janvier – réouverture des restaurants. Ces dates maintes fois répétées dans les médias nous sont devenues familières, elles marquent de nouvelles étapes dans le processus de déconfinement. Mais, selon l'évolution de la pandémie, dont nous souhaitons tous qu'elle diminue en intensité, rien n'est acquis. Comme en écho à l'incertitude du moment présent, Jésus nous dit dans l'Évangile : « **Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment** » (Mc 13,33). Jésus n'est pas un énième commentateur de l'évolution de la situation sanitaire en France ou dans le reste du monde. Jésus nous parle de quelque chose qui est bien loin de préoccuper nombre de nos contemporains : il nous parle de son retour dans la gloire. Si beaucoup vivent les circonstances actuelles en étant si perturbés, si désorientés, c'est peut-être parce qu'on les empêche d'avoir conscience de ce qui fait l'horizon de leur vie : le partage de la vie du Christ dans la gloire. Il est bien certain qu'il est plus difficile de s'orienter lorsqu'on ne sait pas, ou lorsqu'on ne sait plus quel est le terme de notre route. A la faveur de l'Avent, reprenons conscience de ce qui constitue l'horizon de notre vie. Vivons dans les dispositions qui nous permettront de retrouver cette route.

I – L'horizon proposé par Jésus.

a) Être avec le maître.

Reprenons conscience de ce qui constitue l'horizon de notre vie.

Dans l'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent, Jésus nous présente cet horizon. Jésus nous le présente à l'aide d'une parabole, celle d'un homme qui, partant en voyage, a fixé des missions à ses serviteurs. Chacun d'entre eux est appelé à accomplir les tâches qui lui sont dévolues. A-travers ce travail effectué, à-travers l'accomplissement des responsabilités confiées, il ne s'agit pas d'un simple labeur. Quelque chose se joue de l'ordre d'une communion entre l'homme parti en voyage et ses serviteurs. Dans l'exécution de ce qui leur a été demandé, ils traduisent leur volonté de servir mais plus encore, leur

attachement, leur estime pour leur maître. Ainsi se manifeste leur communion profonde avec leur maître.

Charnière : A-travers cette insistance sur la communion entre l'homme parti en voyage et les gens de sa maison, Jésus dévoile à ses disciples ce qui se joue dans leurs relations avec Lui.

b) L'expérience d'un temps transitoire entre le départ et le retour en gloire du Christ.

Comme le maître parti en voyage, un jour Jésus ne sera plus physiquement avec ses disciples. Comme les serviteurs à qui le maître confie une mission, Jésus invite ses disciples à demeurer ferme dans la mission qu'Il leur confie. C'est en s'acquittant de cette mission de L'annoncer, de Le faire connaître, de témoigner de la tendresse du Père manifestée en Jésus-Christ qu'il seront unis à Lui. Comme le maître de la parabole parti en voyage sera de retour un jour ; Jésus quittera ses disciples mais Il reviendra aussi un jour. Il reviendra dans la gloire et ils seront unis à Lui pour toujours.

Ce qu'ils vont vivre dans l'attente du retour du maître est transitoire. Dans ce moment entre le départ de Jésus et son retour à la fin des temps, ils sont invités à demeurer fermes dans la foi en veillant. Ils pourront rencontrer le doute, les épreuves, les tracasseries pour vivre leur foi, les brimades mais ils ne doivent pas oublier que ceci ne saurait faire oublier que tout ceci, même impactant, même envahissant n'est pas le tout de leur vie. L'horizon de leur vie est ailleurs. L'horizon de leur vie est en Jésus, leur frère-aîné et leur Sauveur.

Transition : Disciples de Jésus nous aussi, l'horizon de nos vies est en Lui. Comme les disciples de l'Évangile, nous vivons ce temps transitoire entre le retour du Christ vers son Père et le moment où nous prenons avec Lui, nous ne ferons plus qu'un avec Lui.

II – L'horizon de nos vies.

a) Les circonstances actuelles.

Cette attente du retour du Christ dans la gloire, nous la vivons à l'heure du déconfinement. Nous voyons les efforts déployés pour faire redémarrer l'économie mais nous sommes obligés de constater qu'un certain nombre de nos contemporains sont guettés par la précarité. Nous voyons avec bonheur des commerces de proximité de nos quartiers réouvrir mais combien d'autres ne le pourront pas. Nous sommes heureux de nous retrouver mais nous pouvons

découvrir que des visages ont disparu de nos assemblées. Nous sommes heureux de pouvoir sortir mais combien restent claquemurés chez eux dans la crainte.

Les circonstances actuelles peuvent générer un certain trouble, renforcer des peurs. Mais ces circonstances, comment les vivons-nous ? Certes elles impactent lourdement notre quotidien mais elles ne sont pas l'horizon de notre vie. Au milieu de tout ce qui nous envahit et pourrait nous faire passer à côté de notre humanité, il nous faut redécouvrir l'horizon de notre vie : le Christ Jésus. Oublier cet horizon, c'est vivre en quelque sorte comme des aliénés, comme des schyzophrènes. Lorsque l'horizon de nos vies est perdu, c'est toute notre vie qui s'appauvrit. Lorsque la perspective de vivre ce quotidien dans le Christ disparaît, c'est notre existence qui perd de sa saveur, de sa richesse. C'est bien cela que les évêques de France rappelaient dans leur communiqué à-propos de la limitation du culte à trente personnes : « **La Conférence des Evêques de France s'interroge sur les véritables critères utilisés par le gouvernement pour fixer les conditions de ce confinement. Certes les cultes ne sont pas des commerces mais traiter ainsi les religions, c'est considérer comme accessoire la foi de millions de croyants. C'est une grave erreur pour notre société tout entière** » (*Communiqué du 26 Novembre 2020*).

Charnière : Ne pas oublier l'horizon de notre vie, voilà pourquoi le Christ nous invite à veiller.

b) Vivre une double attente.

Il nous invite à veiller en guettant deux perspectives :

La première consiste à veiller pour reconnaître la manière dont aujourd'hui le Seigneur vient jusqu'à moi. Il me rejoint dans la solitude que j'ai pu éprouver plus fortement en me trouvant privé de la présence de mes proches durant le confinement. Il me rejoint dans la crainte qui est la mienne face à une situation personnelle, tant sur le plan professionnel et social, sur le plan de la santé qui a pu se dégrader. Dans ce climat plein d'incertitudes, le Christ n'est pas loin. Il se tient près de moi pour me soutenir, m'accompagner, me fortifier.

Suis-je prêt à Le reconnaître et à L'accueillir ?

La seconde perspective, c'est celle du retour de Jésus dans la gloire. Ma vie ne se résume pas à ce que je vis aujourd'hui. Ce que je vis aujourd'hui, que cela me réjouisse ou me fasse souffrir, n'est pas le tout de mon existence. J'attends Celui qui est mon Sauveur face à ce qui me pèse. J'attends Celui qui est mon Libérateur par rapport à tout ce qui m'emprisonne. Il viendra pour me

donner de goûter pleinement ce que je vis aujourd'hui dans l'espérance. Comme l'écrivait saint Augustin à propos de ce décalage entre que nous vivons aujourd'hui et ce que nous connaissons demain : « Que nous soyons là-haut ou que nous soyons ici-bas, chantons louange à Dieu. Ici au milieu des soucis, et là dans la paix. Ici par des hommes destinés à mourir, là par ceux qui vivront toujours ; ici en espérance, là en réalité ; ici sur le chemin, là dans la patrie ».

Suis-je habité par cette espérance ?

Conclusion : Seigneur, que ce temps de l'Avent soit l'occasion de revenir à Toi, Toi l'horizon de nos vies. Garde-nous vigilants pour reconnaître dès aujourd'hui Ta venue dans nos existences. Garde-nous vigilants pour T'accueillir au jour de ta venue dans la gloire. Amen.